

## Les particularités du panneau A2

L'étude des timbres des coins de feuille ainsi que des timbres de bords de feuille à droite et à gauche permettent de penser que les deux panneaux de cette planche ont servi tantôt comme panneau de droite, tantôt comme panneau de gauche. C'est pourquoi, contrairement aux autres planches (1 et 3), les lettres D (droite) et G (gauche) n'ont pas été utilisées pour la dénomination des deux panneaux. Les lettres A et B ont été retenues arbitrairement. Toutefois, la démonstration formelle de cette inversion au cours du tirage n'a jamais été faite.

Le panneau A2 est caractérisé par un nombre important de timbres sans aucun défaut (zéro). De plus, au début du tirage ce panneau ne montre que peu de défaut. En 1952, Pierre Germain dans son livre dénombrait encore 37 cases occupées par des zéros. Depuis, pour 27 cases sur les 37, des défauts ont été repérés. Toutefois, ils sont très souvent minuscules et très difficiles à repérer sur des timbres isolés. Aussi la reconstitution complète de ce panneau n'est possible qu'avec des grandes bandes ou des blocs.

Ce panneau est donc le plus difficile des six panneaux à plancher. Mais les 20 timbres constituant les 2 rangées du bas du panneau méritent une attention particulière.

Pour des raisons qui ne sont pas connues encore aujourd'hui, le panneau s'est cassé à la hauteur du filet supérieur des timbres de la dernière rangée. Cette rangée est appelée « grande cassure ». Les filets d'encadrement des timbres de cette rangée se dédoublent, puis s'écartent l'un de l'autre de plus en plus et se cassent en de multiples points.

Vers mars 1872, une réparation fût entreprise afin de rattacher les deux morceaux du panneau. La partie supérieure des timbres les plus endommagés fût réalisée en même temps. Les deux timbres concernés sont le 145A2 et le 146A2.

Mais cette réparation ne résista pas longtemps et le timbre 146A2 complètement réparé est excessivement rare (quelques exemplaires connus).

Le panneau ne tarda donc pas à se détériorer à nouveau et quelques mois plus tard, il fallu procéder à une nouvelle réparation. Afin de ne pas mettre tout le panneau au rebus, il fût décidé de changer la dernière rangée par une nouvelle bande formée de 10 clichés neufs qui donnèrent des timbres ayant un aspect complètement différent des timbres d'origine. Ces nouveaux clichés sont appelés « remplaçants ».

La première date connue pour les « remplaçants » est au tout début du mois de mai 1873. Mais cette seconde réparation ne tiendra pas longtemps et les « remplaçants » sont donc très rares. En même temps que cette réparation était effectuée, la bande supérieure (131A2 à 140A2) était restaurée dans sa partie inférieure. Ces timbres sont donc facilement repérable et sont dénommés « époque des remplaçants ». Ils donc aussi rares.